



**COUNCIL OF
THE EUROPEAN UNION**

Brussels, 11 May 2010

9686/10

**AGRI 167
AMLAT 69
WTO 167**

NOTE

from: General Secretariat
to: Council

Subject: EU trade negotiations with Mercosur countries

Delegations will find attached a document (English language version in Annex I and French language version in Annex II) submitted by the Irish, Greek, French, Hungarian, Austrian, Luxembourg, Polish and Finnish delegations, to be presented under A.O.B. at Council (Agriculture and Fisheries) at its session on 17 May 2010.

**Note from the IE, EL, FR, HU, AT, LU, PL and FI delegations on
"EU trade negotiations with Mercosur countries"**

On 4 May, the European Commission announced the resumption of trade negotiations with the MERCOSUR countries, negotiations which had been suspended since 2004.

Although this is, in formal terms, a decision that falls with the specific remit of the Commission, we regret that it has been taken without prior political debate with the Council, and without a debate on possible economic impact of an agreement with Mercosur on the EU economy, including the agricultural sector, given that the strategic agricultural interests of the European Union are clearly at stake. Therefore, the delegations of Austria, Finland, France, Greece, Hungary, Ireland and Poland request that such a debate takes place at the Agriculture Council of May, 17.

This announcement sends a highly negative signal for European agriculture, which is already faced with very significant challenges.

The ambitions and interests of both parties do not appear to allow progress to be made in these negotiations, which were begun in 1999, unless further concessions are made on agriculture by Europe, and this would be unacceptable.

We recall the fact that the concessions offered by the Commission in July 2008 were so offered in order to arrive at a multilateral, comprehensive, balanced, and reciprocal agreement in the context of the Doha Round and that they constitute an absolute limit. At that time, the Commission recognised that these proposals would result in major losses for the EU agriculture sector. It is important not to raise expectations among our major partners that we will be unable to satisfy.

We also confirm that in accordance with the mandate given to the European Commission in 1999, negotiations for an EU-Mercosur agreement cannot under any circumstances be concluded before the completion of the Doha Round.

Given the above, it is of the utmost importance that the Commission:

- Demonstrate how it intends to ensure that UE does not pay twice, knowing that the Mercosur countries would be among the main beneficiaries of the substantial concessions on agriculture offered in July 2008 in order to obtain a multilateral, comprehensive, balanced, and reciprocal agreement in the context of the Doha Round. These concessions have clearly reached, and might even have gone beyond our ultimate limit.
- Demonstrate how it intends to ensure that these negotiations do not impair the social and economical balance of European agriculture, knowing that our legitimate choices in favour of quality, health, the environment, regional balance and animal welfare have an impact in terms of competitiveness of our agricultural sector compared to third countries like those of Mercosur.
- Clarify the proposed starting point for the re-launch of these negotiations.
- Provide a detailed analysis of the social, economic and environmental impacts on the anticipated outcome of these negotiations.
- Clarify how it intends to draw the consequences of the numerous trade negotiations currently ongoing within the framework of the reflection on CAP future.

**Note des délégations IE, EL, FR, HU, AT, LU, PL et FI sur les
"Négociations commerciales de l'UE avec les pays du Mercosur"**

La Commission européenne a annoncé le 4 mai la relance des négociations commerciales avec les pays du MERCOSUR, suspendues depuis 2004.

Même s'il s'agit formellement d'une décision qui relève de la compétence propre de la Commission, nous regrettons que cette décision ait été prise sans débat politique préalable avec le Conseil, et sans débat sur l'impact économique possible d'un accord avec le Mercosur sur l'économie européenne, y compris le secteur agricole, alors que les intérêts agricoles stratégiques de l'Union européenne sont clairement en jeu. C'est pourquoi les délégations d'Autriche, de Finlande, de France, de Grèce, de Hongrie, d'Irlande et de Pologne demandent qu'un tel débat ait lieu lors du Conseil agriculture du 17 mai.

Cette annonce est un très mauvais signal pour l'agriculture européenne, qui est d'ores et déjà confrontée à des défis très importants.

En effet, les ambitions et intérêts des deux parties ne semblent pas permettre de progrès dans cette négociation lancée en 1999, sauf à envisager de nouvelles concessions agricoles européennes, ce qui serait inacceptable.

Nous rappelons que les concessions offertes par la Commission en juillet 2008 l'ont été pour parvenir à un accord multilatéral global, équilibré et réciproque dans le cadre du cycle de Doha et qu'elles constituent une limite ultime. A l'époque, la Commission avait reconnu que ces offres engendreraient des pertes majeures dans le secteur agricole de l'UE. Il importe de ne pas susciter chez nos grands partenaires des attentes que nous ne pourrions pas satisfaire.

Nous confirmons par ailleurs que, conformément au mandat donné à la Commission européenne en 1999, les négociations de l'accord UE-Mercosur ne sauraient être conclues avant la fin du cycle de Doha.

Dans ces conditions, il est indispensable que la Commission:

- démontre comment elle entend faire en sorte que l'UE ne paye pas deux fois, alors que les pays du Mercosur seraient déjà parmi les principaux bénéficiaires des concessions agricoles substantielles offertes en juillet 2008 pour obtenir un accord multilatéral global, équilibré et réciproque dans le cadre du cycle de Doha, concessions qui ont clairement atteint voire dépassé notre limite ultime;
- démontre comment elle entend faire en sorte que ces négociations ne remettent pas en cause les équilibres socio-économiques de l'agriculture communautaire, alors que nos choix légitimes en faveur de la qualité, de la santé, de l'environnement, de l'équilibre des territoires et du bien-être animal ont un impact en termes de compétitivité de notre secteur agricole par rapport à des pays tiers comme ceux du Mercosur;
- clarifie quel est le point de départ envisagé pour la reprise de ces négociations;
- fournisse une analyse détaillée de l'impact social, économique et environnemental du résultat attendu de ces négociations;
- clarifie comment elle entend tirer les conséquences des nombreuses négociations commerciales en cours dans le cadre de la réflexion sur l'avenir de la PAC.